

Pouvoir, politique et esprits frappeurs enquiquinants

J. K. Rowling

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

POTTERMORE
PRESENTS

NOUVELLES DE

POUDLARD

POLIVOIR, POLITIQUE
ET ESPRITS FRAPPEURS
ENQUIQUINANTS

J. K. ROWLING

POTTERMORE
PRESENTS

NOUVELLES DE

POUDLARD

POLIVOIR, POLITIQUE
ET ESPRITS FRAPPEURS
ENQUILINANTS

J. K. ROWLING

POTTERMORE
PRESENTS

NOUVELLES DE

POUDLARD

POLIVOIR,
POLITIQUE ET
ESPRITS FRAPPEURS
ENQUIQUINANTS



J. K. ROWLING

Pottermore

from J.K. Rowling



TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE UN

Dolores Ombrage

CHAPITRE DEUX

Les ministres de la Magie
Azkaban

CHAPITRE TROIS

Horace Slughorn
Les potions
La potion de Polynectar
Les chaudrons

CHAPITRE QUATRE

Quirinus Quirrell

CHAPITRE CINQ

Peeves, l'esprit frappeur



RÉDIGÉ PAR LA RÉDACTION DE POTTERMORE :

Tout sorcier doté d'une baguette détient un plus grand pouvoir que nous ne l'imaginons. Avec le bon sortilège ou la bonne potion, il peut faire naître l'amour, voyager dans le temps, changer d'apparence physique et même mettre fin à la vie.

Entre de mauvaises mains, la magie et le pouvoir deviennent dangereux, obscurs et peuvent avoir des effets dévastateurs. Lord Voldemort en est la preuve. Sa recherche insatiable de pouvoir déchira son âme et il perdit toute son humanité. Il est le méchant par excellence, motivé par un désir implacable de pouvoir et de destruction.

Si l'Histoire compte peu de personnes aussi malveillantes que Voldemort (et même si Bellatrix Lestrange et Dolores Ombrage rivalisaient de méchanceté), d'autres personnages furent indéniablement attirés par le pouvoir. Nous avons réuni ici quelques écrits de J.K. Rowling sur le pouvoir et la politique... Ainsi qu'une histoire sur les esprits frappeurs, juste pour le plaisir.



CHAPITRE

1

DOLORES
OMBRAGE





Dolores Ombrage avait peut-être l'air d'un petit gâteau recouvert de crème, mais la douceur ne faisait pas partie de ses attributs. Elle était féroce, sadique et sans remords. Lorsqu'elle osa prendre le contrôle de Poudlard à la place d'Albus Dumbledore, Ombrage commit toutes sortes d'actes ignobles. Nommée au nouveau poste de Grande Inquisitrice de Poudlard, Ombrage parvint à elle seule (quoiqu'aidée par Rusard) à priver l'école de toute sa gaieté, faisant courir un terrible danger aux élèves et torturant Harry Potter. En ce qui nous concerne, elle méritait amplement le sort qui lui a été réservé, laissée entre les mains (ou les sabots ?) des centaures.

Voici quelques informations importantes sur son sombre passé, livrées par J.K. Rowling.





DOLORES OMBRAGE

PAR J.K. ROWLING

DATE D'ANNIVERSAIRE :

26 août

BAGUETTE MAGIQUE :

Bouleau et ventricule de dragon, vingt centimètres trente-deux

MAISON DE POUDLARD :

Serpentard

APTITUDES PARTICULIÈRES :

Sa plume pour les punitions est un objet de sa propre invention

ASCENDANCE :

Mère moldue, père sorcier

FAMILLE :

Célibataire, sans enfants

LOISIRS :

Collectionner les assiettes ornementales de la gamme « Félin Fringant », ajouter des dentelles ou des volants aux tissus, des fioritures aux objets inanimés, et inventer des instruments de torture

Dolores Jane Ombrage était l'aînée et l'unique fille d'Orford Ombrage, un sorcier, et d'Ellen Cracknell, une Moldue, qui avaient également un fils cracmol. Les parents de Dolores étaient coincés dans un mariage malheureux et leur fille les détestait en secret tous les deux : Orford pour son manque d'ambition (il n'avait jamais eu de promotion et travaillait pour le Département de la maintenance magique au ministère de la Magie), et Ellen pour sa frivolité, sa nature désordonnée et sa lignée moldue. Orford et sa fille reprochaient à Ellen l'absence de compétences magiques du frère de Dolores, ce qui entraîna la division de la famille lorsqu'elle eut quinze ans. Orford et

Dolores restèrent ensemble alors qu'Ellen retourna vivre dans le monde des Moldus avec son fils. Dolores n'adressa plus jamais la parole à sa mère et à son frère, et ne les revit jamais. Elle raconta par la suite à tous ceux qu'elle rencontrait qu'elle était de sang pur.

Devenue une sorcière accomplie, Dolores entra au ministère de la Magie en tant que simple stagiaire dans le Service des usages abusifs de la magie, immédiatement après avoir terminé ses études à Poudlard. Bien qu'elle n'ait eu que dix-sept ans, Dolores montrait des tendances sadiques et ne manquait pas de sens critique et de préjugés. Cependant, son attitude consciencieuse, la manière qu'elle avait de flatter ses supérieurs et la ruse impitoyable qu'elle employait pour s'approprier le mérite du travail des autres lui valurent rapidement des promotions. Dolores n'avait pas encore trente ans lorsqu'elle fut nommée directrice de cabinet. Il n'y avait plus qu'un pas à franchir pour obtenir des postes plus importants au sein du Département de la justice magique. Elle avait, à cette époque, persuadé son père de prendre une retraite anticipée, moyennant le versement d'une rente, afin de s'assurer qu'il disparaisse discrètement du paysage. Chaque fois que quelqu'un lui demandait si elle était parente avec l'Ombrage qui astiquait les sols (la plupart du temps un de ses collègues qui ne l'appréciait pas beaucoup), Dolores esquissait son plus beau sourire, éclatait de rire, et niait toute relation avec lui en disant que son père décédé avait été un membre distingué du Magenmagot. Des choses désagréables arrivaient souvent aux personnes qui lui parlaient d'Orford ou de tout autre sujet que Dolores n'aimait pas aborder, et les gens qui désiraient rester amis avec elle faisaient semblant de croire à sa version des faits sur sa famille.

Dolores fit tout ce qu'elle put pour gagner l'amour de l'un de ses supérieurs – n'importe lequel, elle savait simplement que son propre statut et sa sécurité seraient mieux assurés si elle avait un époux puissant –, mais elle ne se maria jamais. Ceux qui la connaissaient bien reconnaissaient qu'elle travaillait beaucoup et qu'elle avait de l'ambition, mais ils avaient du mal à l'apprécier en tant que personne. Après un petit verre, Dolores avait tendance à formuler des idées peu indulgentes, et même les antimoldus pouvaient être choqués par les propos qu'elle tenait, en privé, sur le traitement que la communauté non magique méritait.

Au fil des années, Dolores s'endurcit davantage et monta en grade au ministère. Son goût pour les accessoires de petite fille s'accrut, et son bureau se remplit de fanfreluches et de dentelles. Elle avait une affection particulière pour tout ce qui représentait des chatons (même si elle trouvait les vrais plutôt salissants). Alors que Cornelius Fudge, le ministre de la Magie, commençait à devenir de plus en plus paranoïaque et inquiet qu'Albus Dumbledore prenne sa place, Dolores réussit à se frayer un chemin jusqu'aux plus hautes sphères du pouvoir en entretenant la vanité et les craintes de Fudge, et se présenta comme étant une des rares personnes en qui il pouvait avoir confiance.

La nomination de Dolores en tant qu'Inquisitrice de Poudlard lui permit, pour la première fois de sa vie, de donner libre cours à ses préjugés et à sa cruauté. Elle n'avait pas été heureuse pendant ses années à l'école, car on ne lui avait accordé aucune responsabilité, et elle savourait maintenant l'opportunité qui lui était donnée de revenir à Poudlard et d'exercer son pouvoir sur ceux qui (pensait-elle) l'avaient sous-estimée.

Dolores a ce que l'on peut appeler la phobie des êtres qui ne sont pas entièrement humains. Son dégoût pour Hagrid, le demi-géant, et sa peur des centaures sont révélateurs de son angoisse pour ce qui est inconnu et ce qui est en rapport avec la vie sauvage. Dolores est une personne qui aime tout contrôler, et ceux qui défient son autorité et sa vision du monde doivent, d'après elle, être punis. Elle aime, plus que tout, assujettir et humilier les autres et il y a, somme toute, peu de différences entre Dolores Ombrage et Bellatrix Lestrange, hormis leur allégeance.

Le séjour de Dolores à Poudlard se termina de manière désastreuse. Elle abusa des pouvoirs que Fudge lui avait donnés et dépassa les limites de sa propre autorité, emportée par son fanatisme démesuré. Après sa malheureuse carrière à Poudlard, secouée mais impénitente, Dolores retourna travailler dans un ministère plongé dans le chaos à cause du retour de Lord Voldemort.

Les changements de régime qui s'imposèrent à la suite de la démission forcée de Fudge permirent à Dolores de reprendre son ancien poste au ministère. Le nouveau ministre, Rufus Scrimgeour, avait des problèmes plus importants à gérer que de s'occuper de Dolores Ombrage. Scrimgeour fut plus tard puni pour cette erreur, et le fait que le ministère ne sanctionna jamais Dolores pour ses nombreux abus de pouvoir apparut à Harry comme une marque de complaisance et même de négligence. Harry considéra la présence de Dolores au ministère et l'absence de punition pour son comportement à Poudlard comme la preuve d'une corruption fondamentale à l'intérieur du ministère, et il refusa en conséquence de coopérer avec le nouveau ministre. Il faut noter que Dolores est la seule personne, autre que Voldemort, à avoir laissé une cicatrice physique à Harry en l'ayant obligé, pendant une retenue, à graver les mots « Je ne dois pas dire de mensonges » au dos de sa propre main.

Dolores fut encore plus heureuse au ministère qu'auparavant. Lorsque le ministère fut infiltré par les serviteurs du Seigneur des Ténèbres et que Pius Thicknesse, une marionnette de celui-ci, en prit le contrôle, Dolores se trouva enfin dans son propre élément. Des Mangemorts haut placés se rendirent compte qu'elle avait plus de choses en commun avec eux qu'avec Albus Dumbledore. En conséquence, Dolores garda son poste et obtint même davantage de pouvoir en devenant directrice de la Commission d'enregistrement des nés-Moldus. Cette commission était en réalité un tribunal irrégulier envoyant en prison toutes les personnes nées de parents moldus sous prétexte qu'elles avaient « volé » leur baguette et leur magie.

Alors qu'elle était en train de présider l'audience d'une femme innocente,

Harry Potter parvint enfin à attaquer Dolores, au cœur même du ministère, et lui vola le Horcruce qu'elle portait sans le savoir.

Après la chute de Voldemort, Dolores Ombrage fut jugée pour avoir activement coopéré au régime du Seigneur des Ténèbres, et elle fut reconnue coupable d'avoir torturé, emprisonné et condamné à mort plusieurs personnes (certains des nés-Moldus qu'elle avait envoyés à Azkaban ne survécurent pas à cette épreuve).

Les commentaires de J.K. Rowling

Il y a très longtemps de cela, j'ai pris des cours dans une certaine matière ou un certain domaine (je reste aussi vague que possible pour des raisons qui, vous allez le comprendre, sont évidentes). J'ai alors fait la connaissance d'un professeur ou d'un instructeur que j'ai immédiatement détesté.

Cette femme, car c'était une femme, ressentit la même chose envers moi. Je ne peux honnêtement pas vous expliquer pourquoi nous nous détestâmes si immédiatement et si intensément (pour ma part, en tout cas). J'ai tout de suite été frappée par son goût prononcé pour les accessoires mièvres. Je me souviens plus particulièrement de sa minuscule barrette en plastique jaune citron pâle et en forme de nœud qu'elle portait dans ses cheveux courts et bouclés. Je ne pouvais pas m'empêcher de regarder fixement cette petite barrette, qui aurait été plus appropriée chez une fillette de trois ans, comme si elle était une espèce d'excroissance répugnante. Cette femme était plutôt trapue et déjà d'un certain âge. La tendance qu'elle avait à porter des fanfreluches un peu partout, là où il n'y avait pas lieu d'en avoir, et de se promener avec des sacs à main minuscules, comme si elle les avait trouvés dans le coffre à jouets d'un enfant, détonnait, pour moi, avec sa personnalité qui n'avait, à mon avis, rien de mignon, d'innocent et de candide.

Je suis toujours un peu prudente lorsque je parle de ces sources d'inspiration, car il peut être exaspérant pour quelqu'un de s'apercevoir que l'on a été mal compris et que des personnes ont souffert à cause de cela. Cette femme n'était PAS la « vraie Dolores Ombrage ». Elle ne ressemblait pas à un crapaud, n'a jamais été sadique ou vicieuse envers moi ou d'autres personnes, et je ne l'ai jamais entendue exprimer des idées semblables à celles d'Ombrage. En fait, je n'étais pas assez proche d'elle pour connaître ses opinions ou ses préférences, ce qui rend mon aversion envers elle encore moins justifiable. Cependant, on peut dire que je me suis effectivement inspirée d'elle, en exagérant grossièrement ses goûts vestimentaires de petite fille et sa tendance à accumuler tout ce qui était affreusement mignon. C'est en pensant à sa minuscule barrette en plastique jaune citron pâle en forme de nœud que j'ai décidé d'affubler Dolores Ombrage de son petit nœud de velours noir perché sur sa tête.

J'ai observé plus d'une fois dans ma vie qu'un goût prononcé pour tout ce qui est mignard va souvent de pair avec une attitude peu charitable envers son prochain. J'ai eu, dans le passé, l'occasion de travailler avec une femme qui

avait recouvert le mur derrière son bureau avec des photos de mignons petits chatons. Elle était, cependant, la personne la plus malveillante et la plus fanatique de la peine de mort avec qui j'ai eu la malchance de devoir partager mes pauses café. L'intérêt particulier pour tout ce qui est mielleux se présente souvent chez les personnes peu charitables qui manquent de véritable chaleur humaine.

Dolores, qui est un des personnages que je déteste le plus profondément, est devenue un amalgame de traits empruntés à ces femmes ainsi qu'à d'autres personnes. Son désir de contrôler, de punir et d'infliger de la souffrance au nom de l'ordre et de la loi est, je pense, aussi répréhensible que la cruauté gratuite dont fait preuve Voldemort.

J'ai choisi avec soin les noms que j'ai donnés à Ombrage. « Dolores » signifie douleur et chagrin, des émotions qu'elle répand autour d'elle. « Ombrage » est un jeu de mots sur l'expression « prendre ombrage de quelque chose », c'est-à-dire « s'offenser de quelque chose ». Dolores s'offense de tout ce qui remet en cause sa vision limitée du monde, et j'ai trouvé que son nom de famille illustrait parfaitement son étroitesse d'esprit et sa mesquinerie. Le choix de « Jane » est plus difficile à expliquer. Il me semblait tout simplement adéquatement prétentieux et élégant, placé entre ses deux autres noms.



Dolores Ombrage avait deux bureaux : l'un à Poudlard, l'autre au ministère de la Magie ; tous deux décorés d'horribles assiettes représentant des chatons en train de miauler. Ombrage n'a jamais été nommée ministre de la Magie, mais elle savait comment influencer la personne qui occupait ce poste. Il suffit de penser à la manière diabolique dont elle manipula Cornelius Fudge afin de répandre des rumeurs au sujet de Harry Potter, nier le retour de Voldemort, et destituer Dumbledore.

Pour bien comprendre le fonctionnement de la politique dans le monde de la sorcellerie, il vous faut vous intéresser à la personne qui occupe le poste de ministre. Vous verrez que certains noms ne vous sont pas inconnus.



CHAPITRE

2

LES MINISTRES
DE LA MAGIE ET
AZKABAN





LES MINISTRES DE LA MAGIE

PAR J.K. ROWLING

Le ministère de la Magie a été officiellement créé en 1707 avec la nomination du tout premier homme à porter le titre de « ministre de la Magie », Ulick Gamp ¹. Le ministre de la Magie est élu démocratiquement, bien qu'à certaines périodes de crise, le poste ait été simplement proposé à une personne sans vote public (Albus Dumbledore a reçu cette invitation et l'a refusée à plusieurs reprises). La durée du mandat du ministre n'est pas fixe, mais il ou elle est dans l'obligation d'organiser régulièrement des élections à un intervalle maximal de sept ans. Les ministres de la Magie tiennent habituellement beaucoup plus longtemps que leurs homologues moldus. De manière générale et malgré de nombreuses plaintes et récriminations, ils sont soutenus par leur communauté d'une façon rarement vue chez les Moldus. C'est peut-être parce que les sorciers ont le sentiment que si les Moldus voyaient qu'ils n'arrivent pas à gérer correctement leur sort, ces derniers pourraient essayer de se mêler de leurs affaires.

Le Premier ministre moldu n'intervient en aucun cas dans la nomination du ministre de la Magie dont l'élection relève exclusivement de la communauté magique. Toutes les affaires liées à la communauté magique en Grande-Bretagne sont gérées par le ministre de la Magie qui est le seul responsable de son ministère. Les visites d'urgence du ministre de la Magie au Premier ministre moldu sont annoncées par un portrait d'Ulick Gamp (tout premier ministre de la Magie) accroché au mur du cabinet du Premier ministre moldu au 10, Downing Street.

Aucun Premier ministre moldu n'a jamais mis les pieds au ministère de la Magie pour des raisons résumées de manière très laconique par l'ancien ministre Dugald McPhail (en poste de 1858 à 1865) : « leur pauvre p'tit cerveau aurait pas tenu l'choc. »

Ministre : Ulick Gamp

Mandat : 1707 – 1718

Ancien chef du Magenmagot, Gamp eut la lourde tâche de maintenir l'ordre dans une communauté agressive et effrayée qui devait s'adapter à l'instauration du Code international du secret magique. Son plus grand legs

est la création du Département de la justice magique.

Damocles Rowle

1718 – 1726

Rowle fut élu en proposant d'être « dur avec les Moldus ». Critiqué par la Confédération internationale des sorciers, il fut poussé à la démission.

Perseus Parkinson

1726 – 1733

Il tenta de promulguer une loi rendant illégal le mariage avec les Moldus. Il interpréta mal l'opinion publique et la communauté magique, fatiguée du sentiment anti-moldus et favorable à la paix, ne le réélut pas dès la première occasion.

Eldritch Diggory

1733 – 1747

Ministre populaire, il fut le premier à lancer un programme de recrutement d'Aurors. Il décéda (de la dragoncelle) pendant son mandat.

Albert Boot

1747 – 1752

Sympathique, mais incompetent, il démissionna après une révolte de gobelins mal gérée.

Basil Flack

1752 – 1752

Ministre au mandat le plus court, il ne resta en poste que deux mois. Il démissionna lorsque les gobelins unirent leurs forces avec les loups-garous.

Hesphaestus Gore

1752 – 1770

Gore fut l'un des premiers Aurors. Il réprima avec succès de nombreuses révoltes de créatures magiques. Néanmoins, certains historiens pensent que son refus de considérer avec attention les programmes de réinsertion pour les loups-garous finit par causer davantage d'attaques. Il rénova et renforça la prison d'Azkaban.

Maximilian Crowdy

1770 – 1781

Père de neuf enfants, Crowdy fut un leader charismatique qui démantela plusieurs groupes extrémistes au sang-pur projetant d'attaquer des Moldus. Sa mort mystérieuse pendant son mandat est le sujet de nombreux livres et théories du complot.

Porteus Knatchbull

1781 – 1789

En 1782, le Premier ministre moldu de l'époque, Lord North, le contacta en secret pour lui demander s'il pouvait faire quelque chose contre les troubles mentaux naissants du roi George III. L'on finit par apprendre que Lord North croyait aux sorciers et il fut contraint de démissionner suite à une motion de censure.

Flagorneur Osbert

1789 – 1798

Il fut généralement considéré comme trop influencé par les sang-pur riches et de statut social élevé.

Artemisia Lufkin

1798 – 1811

Première femme élue ministre de la Magie, elle fonda le Département de la coopération magique internationale. Elle milita ardemment et avec succès pour l'organisation d'une Coupe du Monde de Quidditch en Grande-Bretagne pendant son mandat.

Grogan Stump

1811 – 1819

Ministre de la Magie très populaire et passionné de Quidditch (supporteur des Tutshill Tornados), il créa le Département des jeux et sports magiques et légiféra sur les animaux et les créatures magiques, une source de disputes depuis de nombreuses années.

Josephina Flint

1819 – 1827

Elle révéla une tendance anti-moldue malsaine pendant son mandat. Elle n'aimait pas les nouvelles technologies moldues, telles que le télégraphe, prétendant qu'elles interféraient avec le bon fonctionnement des baguettes magiques.

Ottaline Gambol

1827 – 1835

Ministre bien plus tournée vers l'avenir, Gambol créa des comités de recherche sur la puissance du cerveau moldu qui semblait, à cette période de l'Empire britannique, supérieure à ce que certains sorciers pensaient.

Radolphus Lestrangle

1835 – 1841

Réactionnaire qui tenta de fermer le Département des mystères, qui l'ignora. Il finit par démissionner pour des raisons de santé qui pour beaucoup étaient dues à son incapacité à résister au stress provoqué par sa fonction.

Hortensia Milliphutt

1841 – 1849

Elle promulgua plus de lois que n'importe quel autre ministre. La plupart furent utiles, mais d'autres beaucoup moins (notamment la limitation de la pointe des chapeaux), ce qui finit par entraîner sa chute.

Evangeline Orpington

1849 – 1855

Une proche de la reine Victoria qui ne sut jamais que son amie était une sorcière et encore moins ministre de la Magie. On raconte qu'Orpington a illégalement utilisé la magie pour intervenir au cours de la guerre de Crimée.

Priscilla Dupont

1855 – 1858

Elle éprouvait un dégoût irrationnel pour le Premier ministre moldu, Lord Palmerston. Cela eut de telles conséquences (pièces transformées en frai de grenouilles dans les poches de son manteau, etc.) qu'elle fut contrainte de démissionner. Ironiquement, les Moldus forcèrent Palmerston à quitter son poste deux jours plus tard.

Dugald McPhail

1858 – 1865

Un individu fiable. Tandis que le parlement moldu traversait une grave crise, le ministère de la Magie connaissait une période de calme bienvenue.

Faris « Évent » Spavin

1865 – 1903

Ministre de la Magie ayant exercé le plus long mandat, et prononcé les plus longs discours, il survécut à une « tentative d'assassinat » (ruade) par un centaure offensé par la chute de la tristement célèbre blague de Spavin « un centaure, un fantôme et un nain entrent dans un bar ». Il assista aux funérailles de la reine Victoria vêtu d'un chapeau et de guêtres d'amiral. C'est à partir de cet instant que le Magenmagot lui suggéra gentiment de laisser sa place (Spavin était âgé de 147 ans lorsqu'il quitta ses fonctions).

Venusia Crickerly

1903 – 1912

Deuxième ancienne Auror à occuper la fonction, elle était considérée comme compétente et sympathique. Crickerly périt dans un accident de jardinage insolite (lié à une mandragore).

Archer Evermonde

1912 – 1923

En poste pendant la Première Guerre mondiale moldue, Evermonde promulgua une loi d'urgence interdisant aux sorcières et sorciers d'intervenir, de crainte qu'ils enfrennent massivement le Code international du secret

magique. Plusieurs milliers d'entre eux l'ont défié pour venir en aide aux Moldus autant que possible.

Lorcan McLaird

1923 – 1925

Sorcier doué, mais improbable politicien, McLaird était extrêmement taciturne et préférait communiquer par monosyllabes et au moyen de signaux de fumée qu'il envoyait depuis le bout de sa baguette. Ses excentricités suscitant l'agacement, il fut purement et simplement poussé vers la sortie.

Hector Fawley

1925 – 1939

Indubitablement élu pour son style opposé à celui de McLaird, l'exubérant et extravagant Fawley ne prit pas suffisamment au sérieux la menace que présentait Gellert Grindelwald pour la communauté magique internationale. Cela lui coûta son poste.

Leonard Spencer-Moon

1939 – 1948

Un ministre sensé qui commença sa carrière en préparant le thé au Département des accidents et catastrophes magiques pour gravir ensuite tous les échelons. Il fut en poste pendant une période de conflits internationaux intenses aussi bien dans le monde de la sorcellerie que dans le monde moldu. Il eut de bonnes relations de travail avec Winston Churchill.

Wilhelmina Tuft

1948 – 1959

Sorcière joyeuse qui gouverna pendant une période de paix et de prospérité bienvenue. Elle mourut dans l'exercice de ses fonctions, après avoir découvert, trop tard, qu'elle était allergique au caramel à l'alihotsy.

Ignatius Tuft

1959 – 1962

Fils de la susnommée. Partisan de la ligne dure, il exploita la popularité de sa mère pour gagner les élections. Il promit de créer un programme de reproduction de Détraqueurs controversé et dangereux. Il fut forcé de démissionner.

Nobby Leach

1962 – 1968

Il fut le tout premier ministre de la Magie né de parents moldus. Sa nomination causa la consternation de la vieille garde (de sang-pur), dont une importante partie démissionna du gouvernement en signe de protestation. Il a toujours nié toute implication dans la victoire de l'Angleterre à la Coupe du Monde de 1966. Il quitta ses fonctions après avoir contracté une mystérieuse

maladie (donnant lieu à de nombreuses théories du complot).

Eugenia Jenkins

1968 – 1975

Jenkins géra de façon compétente les émeutes des sang-pur pendant les marches pour les droits des Cracmols à la fin des années soixante. Néanmoins, elle fut rapidement confrontée à la première ascension de Lord Voldemort. Jenkins, jugée inapte à relever le défi, fut rapidement évincée de son poste.

Harold Minchum

1975 – 1980

Considéré comme un partisan de la ligne dure, il plaça encore plus de Détraqueurs autour d’Azkaban. Il fut toutefois incapable de contenir l’irrésistible ascension de Voldemort vers le pouvoir.

Millicent Bagnold

1980 – 1990

Ministre hautement compétente, elle eut des problèmes après l’attaque de Lord Voldemort à laquelle Harry Potter survécut. Elle dut répondre devant la Confédération internationale des sorciers des nombreuses violations du Code international du secret magique survenues le jour et la nuit après cet évènement. Elle se défendit magnifiquement par sa déclaration devenue célèbre, « Je revendique notre droit inaliénable de faire la fête », qui lui valut les acclamations de l’assistance.

Cornelius Fudge

1990 – 1996

Un politicien de carrière, fervent admirateur de la vieille garde. Son déni obstiné face à la menace continue représentée par Lord Voldemort finit par lui coûter son poste.

Rufus Scrimgeour

1996 – 1997

Troisième ancien Auror à être nommé, Scrimgeour mourut dans l’exercice de ses fonctions, tué par Lord Voldemort.

Pius Thicknesse

1997 – 1998

Il est absent de la plupart des registres officiels, car il fut soumis au sortilège de l’Imperium pendant l’intégralité de son mandat et ne se rendait compte d’aucun de ses actes.

Kingsley Shacklebolt

1998 – présent

Il a géré la capture des Mangemorts et des partisans de Voldemort après la

mort de ce dernier. Nommé d'abord « ministre intérimaire », Shacklebolt a ensuite été élu officiellement.

¹ Avant 1707, le conseil des Sorciers était l'organisme en exercice (mais il n'était pas le seul) à avoir le plus longtemps gouverné la communauté magique en Grande-Bretagne. Suite à l'institution du Code international du secret magique en 1692, la communauté magique dut se doter d'un organe gouvernemental plus structuré, organisé et complexe afin de réguler une communauté cachée et de communiquer avec elle. Ne sont présents dans cette rubrique que les sorcières et les sorciers ayant porté le titre de « ministre de la Magie ».



Oh, comme c'eût été agréable de boire une pinte de Bièraubeurre bien mousseuse avec Faris « Évent » Spavin ! Toutefois, il y a dans cette liste certaines personnes bien moins fréquentables – comme Damocles Rowle, le premier ministre à avoir envoyé des criminels à Azkaban.

Avant même de devenir une prison célèbre, cette forteresse insulaire n'avait rien d'un endroit où passer ses vacances. Pensez à un souvenir particulièrement heureux et préparez votre plus beau
« Spero Patronum ! »





AZKABAN

PAR J.K. ROWLING

Azkaban existe depuis le XV^e siècle et à l'origine n'était pas du tout une prison. L'île sur laquelle la première forteresse a été bâtie dans la mer du Nord n'est jamais apparue sur les cartes, qu'elles soient moldues ou magiques, et la légende dit qu'elle a été créée ou agrandie grâce à la magie.

La forteresse fut tout d'abord la demeure d'un sorcier très peu connu qui s'appelait Ekrizdis. Il était de toute évidence extrêmement puissant et pratiquait les pires formes de la magie noire. Personne ne connaissait sa nationalité, mais certains pensaient qu'il était fou. Vivant seul au milieu de la mer, il s'amusait à attirer les marins moldus pour les torturer et les tuer, apparemment pour le plaisir. C'est seulement à sa mort, lorsque les charmes de camouflage qu'il avait jetés ont disparu, que le ministère de la Magie a découvert l'existence de l'île et de son bâtiment. Ceux qui ont pénétré dans la forteresse pour l'examiner ont par la suite refusé de parler de ce qu'ils avaient trouvé à l'intérieur. Le bâtiment était infesté de Détraqueurs, ce qui paraît-il, était une des choses les moins effrayantes.

De nombreux officiels pensaient qu'Azkaban était un endroit maléfique et qu'il valait mieux le détruire. D'autres s'inquiétaient de ce que deviendraient les Détraqueurs qui avaient envahi le bâtiment si on les privait de leur demeure. Ces créatures étaient déjà puissantes et il était impossible de les tuer. Beaucoup pensaient que leur vengeance serait terrible si l'on détruisait l'habitat dans lequel elles prospéraient. Les murs du bâtiment paraissaient imprégnés de misère et de douleur, et les Détraqueurs semblaient déterminés à s'y accrocher. Les experts en bâtiments construits à l'aide de la magie noire affirmaient qu'Azkaban pourrait exercer sa propre vengeance sur tous ceux qui tenteraient de détruire la forteresse. Celle-ci fut ainsi laissée à l'abandon pendant de nombreuses années, et les Détraqueurs continuèrent à y prospérer.

Lorsque le Code international du secret magique fut appliqué, le ministère de la Magie décida que les petites prisons pour sorciers qui étaient disséminées un peu partout dans plusieurs villes et villages du pays étaient un risque pour la sécurité. En effet, les tentatives d'évasion des sorcières et des sorciers incarcérés provoquaient souvent des bruits, des odeurs et des lumières indésirables. Une prison construite spécialement pour la communauté

magique et située sur l'archipel éloigné des Hébrides fut alors choisie. Tout avait déjà été planifié lorsque Damocles Rowle devint ministre de la Magie.

Rowle était un partisan de l'autorité. Il était parvenu au pouvoir grâce à une campagne contre les Moldus qui misait sur la colère de ceux qui, au sein de la communauté magique, n'appréciaient pas le fait de devoir rester discrets. Sadique par nature, Rowle abandonna immédiatement le projet de la nouvelle prison et insista pour utiliser Azkaban. Il affirma que les Détraqueurs qui vivaient dans la forteresse pouvaient être utiles, car ils pourraient être utilisés en tant que gardes, ce qui permettrait de résoudre quelques problèmes et de faire économiser du temps et de l'argent au ministère.

Rowle décida donc de faire d'Azkaban une prison malgré l'opposition de nombreux sorciers dont certains étaient experts en Détraqueurs ainsi qu'en bâtiments issus de la magie noire. La forteresse d'Azkaban fut vite remplie de prisonniers. Aucun n'en sortit jamais. S'ils n'étaient pas fous ou dangereux avant d'être enfermés à Azkaban, ils ne tardaient pas à le devenir.

Perseus Parkinson, qui était également en faveur d'Azkaban, succéda à Rowle. Lorsque Eldritch Diggory devint ministre de la Magie, la prison existait déjà depuis quinze ans. Il n'y avait eu aucun manquement aux règles de sécurité ni aucune tentative d'évasion. La nouvelle prison semblait parfaitement fonctionner. Ce n'est que lorsque Diggory effectua une visite à Azkaban qu'il réalisa pleinement les conditions dans lesquelles vivaient les détenus. Ceux-ci avaient pour la plupart perdu la raison, et un cimetière avait été construit pour accueillir ceux qui étaient morts de désespoir.

De retour à Londres, Diggory mit en place une commission ayant pour but de trouver des alternatives à Azkaban, ou tout au moins de se débarrasser des Détraqueurs en tant que gardes. Les experts lui expliquèrent que la seule raison pour laquelle les Détraqueurs restaient (pour la plupart) sur l'île était parce qu'ils y trouvaient une source constante d'âmes pour se nourrir. Si les prisonniers n'étaient plus là, les Détraqueurs abandonneraient sans aucun doute la prison et iraient envahir les zones peuplées.

En dépit de cette information, Diggory, qui avait été complètement horrifié par ce qu'il avait vu sur l'île, demanda à la commission de trouver une alternative à Azkaban. Cependant, Diggory attrapa la dragoncelle et mourut avant que la commission n'ait eu le temps d'arriver à une conclusion. Depuis cette époque, et ce jusqu'à l'arrivée de Kingsley Shacklebolt, aucun ministre n'envisagea sérieusement la fermeture d'Azkaban. Tous fermèrent les yeux sur les conditions inhumaines qui régnaient à l'intérieur de la forteresse et autorisèrent son agrandissement par la magie. Ils ne se rendaient sur l'île que très rarement à cause des effets horribles que produisait la présence de milliers de Détraqueurs. La plupart justifiaient leur attitude en mettant en avant l'excellente efficacité de cette prison pour éviter les évasions.

Il fallut attendre trois siècles avant la première évasion. Un jeune homme parvint à sortir de la prison lorsque sa mère qui était venue lui rendre visite prit sa place. Les Détraqueurs, aveugles et dénués de sentiments, ne furent pas

capables de déceler ce subterfuge qu'ils n'auraient jamais pu imaginer. Cette évasion fut suivie par une autre, tout aussi ingénieuse et spectaculaire, lorsque Sirius Black réussit à échapper tout seul aux Détraqueurs.

Le point faible de la prison fut amplement démontré au cours des années qui suivirent avec deux évasions de masse impliquant à chaque fois des Mangemorts. À cette époque les Détraqueurs avaient fait allégeance à Lord Voldemort qui pouvait leur garantir une liberté et des privilèges auxquels ils n'avaient encore jamais goûté. Albus Dumbledore avait toujours désapprouvé l'utilisation de Détraqueurs en tant que gardes, à cause de leur façon inhumaine de traiter les prisonniers sous leur surveillance, mais aussi parce qu'il prévoyait le possible changement d'allégeance de ces créatures malveillantes.

Avec l'arrivée de Kingsley Shacklebolt à la tête du ministère de la Magie, Azkaban fut débarrassée des Détraqueurs. La forteresse continue d'être utilisée en tant que prison, mais la responsabilité de la garder incombe maintenant aux Aurors qui effectuent des rotations à partir de la terre ferme. Aucune évasion n'a été constatée depuis la mise en place de ce nouveau système.

Les commentaires de J.K. Rowling

Le nom « Azkaban » fait référence à « Alcatraz » – le nom de la prison moldue qui, étant située sur une île, s'apparente le plus à celle du monde des sorciers – et au mot « Abaddon » qui signifie en hébreu « lieu de destruction » ou « profondeurs de l'enfer ».

CHAPITRE

3

MORACE
SLUGHORN





HORACE SLUGHORN

PAR J.K. ROWLING

DATE D'ANNIVERSAIRE :

28 avril

BAGUETTE MAGIQUE :

Cèdre et ventricule de dragon, vingt-six centimètres trois, assez flexible

MAISON DE POUDLARD :

Serpentard

APTITUDES PARTICULIÈRES :

Occlumens accompli, expert en potions, métamorphose avancée

ASCENDANCE :

Père sorcier, mère sorcière (sa famille fait partie des « Vingt-huit sacrés »)

FAMILLE :

Ne s'est jamais marié et n'a jamais eu d'enfants (bien que la famille Slughorn continue en ligne collatérale)

LOISIRS :

Club de Slug, correspondance avec d'anciens élèves célèbres, pâtisseries et vins fins

Enfance

Fils unique de parents aimants et aisés, Horace Eugene Flaccus Slughorn est issu d'une famille de sorciers très ancienne. De nature avenante, il est éduqué dans le respect des valeurs de la vieille garde (son père était haut

fonctionnaire au Département de la coopération magique internationale du ministère) et encouragé à se lier d'amitié avec des « gens bien » à son entrée à Poudlard. La famille Slughorn fait partie des « Vingt-huit sacrés » (l'une des seules familles de sang pur à être consignée dans un registre publié sous couvert d'anonymat dans les années 1930) et, bien que les parents de Slughorn n'aient jamais adhéré à la doctrine du sang pur, ils avaient l'intime conviction que leur famille était d'une supériorité innée.

Lors de son arrivée à Poudlard, Horace est immédiatement envoyé à Serpentard. Il se révèle être un élève exceptionnel et, bien qu'il ne suive pas à la lettre les instructions de ses parents (il compte d'innombrables amis talentueux nés de parents moldus), il pratique sa propre forme d'élitisme. Horace est attiré par ceux qui se distinguent par leur talent ou leur milieu. Il tire une grande fierté de leur réussite et il est ébloui à l'évocation de la célébrité, quel qu'en soit le type. Enfant, il était déjà d'une mondanité tapageuse et embarrassante. Il appelait souvent le ministre de la Magie par son prénom, heureux à l'idée que sa famille puisse être proche de lui, ce qui n'était pas tout à fait le cas.

Débuts de sa carrière d'enseignant

Malgré son incroyable talent, son admiration pour les célébrités et les ambitions de ses parents quant à sa carrière au ministère, Horace Slughorn n'a jamais été attiré par les débats passionnés de la politique. Il aime son petit confort et se délecte par procuration de la réussite de ses amis, sans pour autant vouloir les imiter. Il sait peut-être en son for intérieur qu'il n'est pas pourvu des qualités qui font les grands ministres, conscient qu'il préfère une existence moins pénible et plus confortable. Lorsque le poste de professeur de potions à Poudlard lui est proposé, il est ravi d'accepter, faisant preuve d'un véritable don pour l'enseignement et témoignant une affection particulière pour son ancienne école.

Promu directeur de la maison Serpentard, Slughorn reste un homme aimable et facile à vivre. Vaniteux, snob et manquant de discernement lorsqu'il s'agit de juger des personnes belles et talentueuses, il n'en reste pas moins dénué de cruauté ou de malice. Au cours de sa carrière de professeur, seuls pouvaient lui être reprochés son penchant pour les élèves qu'il trouvait amusants et prometteurs et son désintérêt pour ceux en qui il ne voyait aucune once de grandeur future. La création du « Club de Slug », un club extrascolaire où sont organisés des dîners et des manifestations pour les élèves jugés dignes d'intérêt, n'a pas apaisé ceux qui n'ont jamais été invités.

Slughorn a indubitablement le nez creux pour détecter les talents cachés. Sur les cinquante ans d'existence du Slug Club, nombre des membres choisis par ses soins ont fait de grandes carrières dans le monde de la magie, dans des domaines aussi variés que le Quidditch, la politique, les affaires et le journalisme.

Rapports avec Voldemort

Hélas pour Slughorn, l'un de ses élèves favoris, un garçon beau et extrêmement talentueux répondant au nom de Tom Elvis Jedusor, nourrissait des ambitions qui n'étaient pas du tout du goût du ministère ou des dirigeants de *La Gazette du sorcier*. Manipulateur et charmeur au besoin, Jedusor savait exactement comment flatter et amadouer son professeur de potions et directeur de maison afin qu'il lui révèle des informations interdites sur la création des Horcruxes. Faisant preuve d'une imprudence extrême, Slughorn accepta de donner à son protégé les connaissances qui lui faisaient défaut.

Bien qu'aucun livre n'en fasse mention, nous pouvons déduire selon les dires de Dumbledore sur les soupçons qu'il nourrissait à l'encontre de Tom Jedusor, que le directeur aurait recommandé à son collègue Slughorn de ne pas se laisser manipuler par le garçon. Slughorn, sûr de son jugement (qui lui avait si souvent donné raison), refusa d'écouter cette mise en garde, prétextant que Dumbledore était paranoïaque et affirmant qu'il nourrissait une aversion inexplicable pour Tom depuis le jour où il l'avait tiré de son orphelinat.

Slughorn resta à la merci de Jedusor jusqu'à ce que celui-ci quitte l'école. Il fut déçu d'apprendre que son élève modèle avait disparu après avoir décliné toutes les merveilleuses offres d'emploi qui lui avaient été proposées, ne montrant aucune envie de rester en contact avec le professeur pour qui il semblait avoir tant d'affection. Au cours des mois qui suivirent, Slughorn finit peu à peu par reconnaître que l'affection que Tom Jedusor semblait lui porter n'était en fait qu'un prétexte. Se sentant de plus en plus coupable d'avoir partagé une connaissance magique dangereuse avec le garçon, Slughorn réprima violemment ce sentiment, refusant de se confier à qui que ce soit.

Quand, quelques années plus tard, un mage noir aux pouvoirs immenses nommé Lord Voldemort fit son apparition dans le monde de la magie, Slughorn ne reconnut pas immédiatement son ancien élève. Il n'était pas au courant du nom que Jedusor utilisait secrètement avec ses camarades de Poudlard, sans compter que Voldemort avait subi de nombreuses transformations physiques depuis leur dernière rencontre. Lorsque le professeur réalisa que cet effrayant sorcier n'était autre que Tom Jedusor, il fut horrifié. La nuit où Voldemort revint à Poudlard en quête d'un poste d'enseignant, il se cacha dans son bureau, craignant que celui-ci ne vienne le voir au nom de leur amitié. Lors de sa visite, Voldemort ne prit nullement la peine de saluer son ancien professeur de potions, mais le soulagement de

Slughorn fut de courte durée.

Lorsque le monde des sorciers entra en guerre, et que la rumeur courut que Voldemort était devenu immortel, Slughorn fut accablé par la culpabilité, car il lui avait enseigné à créer des Horcruxes. Il ignorait cependant que Jedusor, qui savait déjà comment faire un Horcruxe, avait feint l'ignorance pour savoir ce qu'il se passerait si un sorcier en créait plus d'un. La culpabilité et la peur de Slughorn devinrent malades. À cette époque, Albus Dumbledore, devenu directeur de l'école, traitait son collègue avec une déférence toute particulière, ce qui rongea d'autant plus Slughorn, plus décidé que jamais à garder secrète son erreur.

Lord Voldemort ne tenta pas de prendre possession de Poudlard lors de sa première prise de pouvoir. Slughorn pensa à raison qu'il était plus sûr de rester au travail plutôt que de s'aventurer dans le monde extérieur tant que Voldemort serait en liberté. Quand celui-ci fut vaincu par le jeune Harry Potter, Slughorn fut le plus heureux des sorciers. Convaincu que la défaite de Voldemort signifiait qu'il n'avait pas pu créer d'Horcruxe, Slughorn se sentit libéré de toute culpabilité. Le soulagement de Slughorn et les phrases incohérentes qu'il lança dans un élan d'émotion à l'annonce de la défaite de Voldemort, éveillèrent les soupçons de Dumbledore, le portant à penser que Slughorn avait dû partager quelques secrets de magie noire avec Tom Jedusor. Toutefois, la discrète tentative de Dumbledore pour interroger Slughorn ne donna rien. Quelques jours plus tard, Slughorn (après un demi-siècle passé au service de l'école) donna sa démission.

Retraite

Libéré de sa mission, de la culpabilité et de la peur qui pesaient sur ses épaules depuis tant années, Horace avait la ferme intention de profiter d'une agréable retraite. Il regagna la luxueuse maison de ses parents (désormais décédés), où il avait passé d'inoubliables vacances, pour s'y installer de façon permanente.

Pendant près de dix ans, Slughorn profita de sa cave et de sa bibliothèque bien fournies, rendant occasionnellement visite à d'anciens membres du Club de Slug et organisant des soirées chez lui. Cependant, l'enseignement lui manquait et il était parfois gagné par une profonde tristesse à la pensée que les personnages célèbres de demain passeraient désormais à Poudlard en ignorant tout de son existence.

Environ dix ans après sa retraite, Slughorn apprit de source sûre que Lord Voldemort était encore en vie, bien que sous une forme désincarnée. Au grand désarroi de Slughorn, sa plus grande crainte était bel et bien fondée : Voldemort vivait encore partiellement. Il avait réussi à créer un ou plusieurs Horcruxes.

La retraite de Slughorn s'en vit gâchée. Effrayé et incapable de fermer l'œil, il se demandait s'il avait pris la bonne décision en quittant Poudlard, seul endroit que Voldemort n'avait pas osé attaquer. Sans compter que Dumbledore était sans nul doute bien au fait des événements.

Cavale

Peu après la fin du Tournoi des Trois Sorciers à Poudlard (que Slughorn suivit de très près dans la presse), de nouvelles rumeurs secouèrent le monde de la magie. Harry Potter avait mystérieusement survécu à la compétition, retournant dans le parc de Poudlard avec le corps d'un concurrent, affirmant que celui-ci avait été tué par Voldemort, ressuscité.

En dépit des contestations du ministère de la Magie et de la presse, Horace Slughorn était convaincu par les dires de Harry. Sa version des faits fut confirmée trois nuits après la mort de Cedric Diggory, lorsque le Mangemort Corban Yaxley se rendit chez Slughorn à la faveur de la nuit dans l'intention de l'emmener de gré ou de force auprès de Voldemort.

Avec une rapidité surprenante pour un homme retraité depuis si longtemps, Slughorn se métamorphosa en fauteuil et parvint à échapper à Yaxley. Une fois le Mangemort parti, Slughorn enfouit quelques vivres dans un sac, ferma sa maison derrière lui et prit la fuite.

Pendant plus d'un an, Slughorn profita de l'absence de propriétaires moldus pour voyager de maison en maison, trop effrayé à l'idée de rester chez ses amis qui auraient pu, volontairement ou sous la contrainte, révéler sa cachette. Il mena une existence misérable, ignorant ce que Voldemort attendait réellement de lui. Il pensait que son ancien élève voulait l'enrôler dans son armée, bien moins fournie que du temps de son règne. Toutefois, dans ses moments de désespoir, Slughorn se demandait si Voldemort ne voulait pas plutôt le tuer pour préserver le secret de son invincibilité.

Reprise de l'enseignement

Bien que les sortilèges et les maléfices de Slughorn lui aient octroyé une longueur d'avance sur les Mangemorts, ils ne lui permettaient pas de se cacher d'Albus Dumbledore. Ce dernier retrouva sa trace au village de Budleigh Babberton, où Slughorn avait réquisitionné une maison de Moldus. Le directeur ne se laissa pas berner par le déguisement qui avait trompé Yaxley et il demanda à Slughorn de revenir enseigner à Poudlard. Dans l'espoir de le convaincre, Dumbledore vint accompagné de Harry Potter, le plus célèbre élève de Poudlard que Slughorn ait jamais rencontré, fils de l'une de ses élèves préférées : Lily Evans.

Bien que réticent au départ, Slughorn ne put pas résister à l'idée de vivre dans un endroit sûr et au charisme de Harry, plus impressionnant encore que celui de Tom Jedusor. Bien que Slughorn soupçonnât Dumbledore d'avoir des arrière-pensées, il fut convaincu que celui-ci n'arriverait jamais à lui faire avouer l'aide qu'il avait apportée à Lord Voldemort. Il se para toutefois à cette éventualité en préparant un « faux » souvenir de la nuit où Jedusor lui avait demandé des informations sur les Horcruxes.

Slughorn retrouva son poste de professeur de potions à Poudlard avec enthousiasme et rouvrit le Club de Slug, essayant de réunir tous les élèves les plus talentueux et influents de l'époque. Comme Dumbledore l'avait prévu, Slughorn fut captivé par Harry Potter, qu'il croyait (à tort) extrêmement compétent dans sa matière. Grâce à la chance exceptionnelle accordée par le Felix Felicis, potion donnée à Harry par Slughorn en personne, le jeune homme parvint finalement à lui faire avouer la véritable nature de sa conversation avec Jedusor.

Poudlard aux mains des Mangemorts

Lorsque Lord Voldemort prit le contrôle de l'école, nommant Severus Rogue à sa tête et donnant pour mission aux Carrows de soumettre le personnel et les élèves, Slughorn apprit que Voldemort attendait seulement de lui qu'il enseigne aux sang-pur et aux Sang-Mêlé. Ce qu'il fit dans la plus grande discrétion, sans jamais avoir recours à la violente discipline préconisée par les Carrows, préférant préserver au mieux ses élèves.

La Bataille de Poudlard

L'attitude de Slughorn au cours la plus dangereuse nuit de sa vie en dit long sur la valeur de cet homme. S'il semble avoir d'abord fui le combat, conduisant les élèves de Serpentard à l'abri, hors des murs du château, une fois arrivé à Pré-au-lard toutefois, il aida à mobiliser les villageois, revenant avec Charlie Weasley et des renforts à un moment décisif de la bataille. En outre, c'est l'un des trois derniers sorciers (avec Minerva McGonagall et Kingsley Shacklebolt) à avoir défié Voldemort avant son combat final contre Harry. À travers ses actes de bravoure et d'altruisme, Slughorn cherche la rédemption, allant jusqu'à risquer sa vie contre son ancien élève.

Le repentir de Slughorn pour avoir révélé à Jedusor la vérité sur les Horcruxes est une preuve irréfutable de son absence de liens avec les Mangemorts. En dépit de ses faiblesses, de sa tendance à la paresse et de son snobisme, Slughorn a bon cœur et est parfaitement conscient de ses actes. Lors de son épreuve finale, Slughorn prouve sa profonde aversion pour la magie noire. Quand la bravoure dont il fit preuve à la Bataille de Poudlard fut rendue publique, ses actions (ainsi que celles de Regulus Black qui firent grand bruit au lendemain de la mort de Voldemort) redorèrent le blason de la maison Serpentard dont la réputation avait grandement souffert tout au long du siècle dernier. Ainsi, depuis sa retraite (définitive), son portrait tient une place d'honneur dans la salle commune de Serpentard.

Les commentaires de J.K. Rowling

Quintus Horatius Flaccus était l'un des plus grands poètes de l'époque romaine, plus connu sous le nom de Horace. Il a donné à Slughorn deux de ses prénoms. Le nom « Slughorn » est tiré du mot gaélique (écossais) « sluagh-ghairm », signifiant « cri de guerre », qui donna plus tard le mot « slughorn », un clairon de guerre. J'adorais ce mot pour sa graphie et sa sonorité, mais aussi pour ses nombreuses connotations. Le mot original en gaélique suggère une férocité cachée, tandis que son dérivé semble faire référence aux antennes de l'Arion distinctus (ou limace commune), ce qui fonctionne bien pour un homme clairement sédentaire et placide. « Horn » (clairon) fait également allusion à sa tendance à claironner les noms de célébrités et ses illustres fréquentations.



Horace Slughorn reste l'un des plus talentueux maîtres des potions de l'Histoire de Poudlard. Tout comme Severus Rogue, il avait le pouvoir de mettre la gloire en bouteille, de distiller la grandeur et même d'enfermer la mort dans un flacon. Mais qu'est-ce qui fait le talent d'un maître des potions ? Selon J.K. Rowling, il faut bien plus qu'un chaudron et les bons ingrédients pour faire une potion réussie.





LES POTIONS

PAR J.K. ROWLING

Les gens se demandent souvent si un Moldu pourrait créer une potion magique s'il disposait d'un livre de potions et des bons ingrédients. J'ai bien peur que la réponse soit non. L'utilisation d'une baguette magique par une sorcière ou un sorcier est un élément indispensable à la réalisation d'une potion. Le simple fait de jeter des mouches mortes et des asphodèles dans une marmite au-dessus d'un feu ne produira rien d'autre qu'une soupe toxique au goût infect.

Certaines potions reproduisent les effets de sorts et de sortilèges, et quelques-unes (comme le Polynectar et Felix Felicis) ont des effets qu'il serait impossible d'obtenir par n'importe quel autre moyen. En règle générale, les sorcières et les sorciers utilisent la méthode qui leur paraît la plus simple, ou celle qui leur permet d'obtenir le meilleur résultat.

L'art des potions n'est pas fait pour les personnes qui manquent de patience. Les effets obtenus sont bien souvent difficiles à annuler et ne peuvent l'être que par une autre potion réalisée par une personne très compétente. Cette branche de la magie a acquis un certain prestige en raison du mystère qui l'entoure. En outre, la manipulation de substances extrêmement dangereuses ajoute un côté sombre à cette pratique. Au sein de la communauté magique, l'idée que l'on se fait d'un expert en potions est celle d'une personne taciturne et sarcastique. Rogue correspond parfaitement à ce stéréotype.

Les commentaires de J.K. Rowling

La chimie n'était pas ma matière préférée à l'école, et je l'ai abandonnée dès que j'ai pu. Ainsi, j'ai naturellement pensé à l'équivalent magique de la chimie lorsque j'ai dû choisir le sujet que devait enseigner l'ennemi juré de Harry, Severus Rogue. Et je suis en fait surprise, car je trouve que la présentation que Rogue fait de ses cours est très séduisante (« Je pourrais vous apprendre à mettre la gloire en bouteille, à distiller la grandeur, et même à enfermer la mort dans un flacon... »). Il semblerait qu'une partie de moi soit d'accord avec Rogue et trouve, comme lui, les potions fascinantes. J'ai effectivement pris plaisir à créer des potions dans les livres et à trouver les ingrédients nécessaires à leur fabrication.

De nombreux composants utilisés dans les différentes potions et concoctions réalisées par Harry pour Rogue existent (ou sont supposés avoir existé un jour) et ont (ou sont supposés avoir eu un jour) les propriétés que je leur ai données. Le dictame, par exemple, a véritablement des propriétés curatives. C'est un anti-inflammatoire. Mais je ne vous recommande pas de vous désarticuler juste pour le tester. Le bézoard est effectivement un corps étranger que l'on trouve dans l'estomac des animaux. Pour enrayer les effets d'un empoisonnement, on croyait autrefois qu'il suffisait de boire de l'eau dans laquelle un bézoard avait trempé.



S'il vous est possible de trouver du dictame ou un bézoard dans le monde réel, il est en revanche bien peu probable que vous mettiez un jour la main sur une corne de bicorné, l'un des principaux ingrédients composant la potion de Polynectar. Cette potion permettant de changer d'apparence est sans conteste puissante, qu'elle soit utilisée à bon ou à mauvais escient. Mais quels secrets se cachent derrière ses ingrédients et en quoi le fait qu'Hermione ait pu préparer un tel breuvage en deuxième année d'étude est-il si remarquable ?





LA POTION DE POLYNECTAR

PAR J.K. ROWLING

Le Polynectar est une décoction particulièrement longue et complexe à préparer. Seuls les sorciers et sorcières les plus aguerris choisissent de s'y atteler. Cette potion permet à celui qui la boit de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre, à condition d'incorporer à la préparation un petit morceau de celui que l'on souhaite incarner (on peut utiliser pour cela un bout d'ongle, des pellicules ou d'autres choses encore moins appétissantes, mais la plupart des sorciers optent pour quelques cheveux). L'idée selon laquelle un sorcier ou une sorcière pourrait employer des parties du corps humain dans un but maléfique est très ancienne. C'est une notion que l'on retrouve dans le folklore et les superstitions de nombreuses cultures.

L'effet du Polynectar est provisoire. Il peut durer de dix minutes à douze heures, en fonction des compétences du sorcier ou de la sorcière qui l'a préparé. Si le Polynectar permet à celui qui le boit de changer d'âge, de sexe et de race, il ne peut toutefois pas lui faire changer d'espèce. C'est la raison pour laquelle il est contre-indiqué pour les métamorphoses animales.

Le fait qu'Hermione soit capable de réussir à préparer du Polynectar à l'âge de douze ans témoigne de ses dons exceptionnels pour la magie, le Polynectar étant une potion que peu de sorciers et sorcières adultes osent préparer.

Les commentaires de J.K. Rowling

Je me souviens avoir passé du temps à préparer la liste de tous les ingrédients entrant dans la composition du Polynectar. Chacun fut choisi pour une raison bien précise : Chrysopes (la première partie du nom anglais « lacewing » évoque l'idée d'entrelacer quelque chose et donc de combiner ici deux identités) ; sangsues (la sangsue rappelle l'idée d'aspiration : l'essence d'un être est aspirée pour être intégrée à un autre) ; corne de bicorn en poudre (cet ingrédient souligne l'idée de dualité) ; polygonum (le nom anglais de cet ingrédient, « knotgrass », comporte le mot « nœud », évoquant ainsi l'idée d'être attaché à une autre personne) ; sisymbre (le nom anglais de cet ingrédient est « fluxweed ». L'idée de « flux » évoque la mutabilité du corps durant sa transformation en quelqu'un d'autre) et de la peau de serpent d'arbre du Cap (la mue permet au serpent de se débarrasser de sa vieille peau pour en révéler une neuve).

Le mot « Polynectar » fait référence à deux idées bien distinctes. Le terme « poly », signifiant « plusieurs », laisse entendre que la potion permet d'incarner différentes personnes. En outre, la version anglaise du mot « Polynectar » (« Polyjuice ») n'est pas sans rappeler « Polydeuces », qui avait un jumeau dans la mythologie grecque.



Si vous projetez de préparer une coupe de Polynectar, ou autre puissant breuvage au goût infect, il vous faut un chaudron. Le texte qui suit vous dira tout de cet outil indispensable pour pratiquer la magie.





LES CHAUDRONS

PAR J.K. ROWLING

Les chaudrons étaient autrefois utilisés sans distinction par les Moldus comme par les sorciers. Ils ressemblaient à de grandes marmites que l'on pouvait suspendre au-dessus des foyers. Avec le temps, les sorciers tout comme les Moldus ont commencé à utiliser des cuisinières, et les chaudrons furent remplacés par des casseroles, jugées plus pratiques. Les chaudrons n'étaient plus utilisés que par les sorcières et les sorciers désireux de réaliser des potions. Ces récipients sont en effet les plus pratiques à utiliser au-dessus des flammes nues qui sont indispensables à la réalisation des potions.

La plupart des chaudrons étant en fer ou en étain, ils sont généralement ensorcelés pour en faciliter le transport. Les chaudrons modernes sont automélangeurs, pliables et disponibles dans des métaux précieux pour les spécialistes ou les fanfarons.

Les commentaires de J.K. Rowling

Les chaudrons sont associés à la magie depuis des siècles. Ils apparaissent dans les images représentant des sorcières, et l'on dit que les farfadets aiment y cacher leurs trésors. De nombreux contes populaires et contes de fées mentionnent des chaudrons aux pouvoirs spéciaux, mais ceux présents dans les livres de Harry Potter sont des outils pratiques. J'ai pensé que la relique de Helga Poufsouffle pourrait être un chaudron, mais un Horcruxe aussi grand et encombrant aurait été pour le moins comique et saugrenu. Je voulais que les objets que Harry devait trouver soient petits et facilement transportables. Toutefois, un chaudron apparaît dans l'histoire des quatre trésors mythiques de l'Irlande (doté du pouvoir de satisfaire quiconque s'en approche) et dans la légende des treize trésors de l'île de Bretagne (le chaudron appartenant à Dyrnwch, le géant, permet de faire cuire la viande des braves, mais pas celle des lâches).



Si le statut de maître des potions n'est pas sans risques, le poste d'enseignant de Défense contre les Forces du Mal est bien plus dangereux encore. De tous les enseignants en la matière à avoir exercé à Poudlard, le discret professeur Quirinus Quirrell serait rapidement tombé dans l'oubli s'il ne s'était pas avéré qu'il abritait

Lord Voldermort à l'arrière de son crâne. Voici quelques informations inédites sur ce professeur qui quitta d'une façon pour le moins singulière ses fonctions à Poudlard.



CHAPITRE

4

QUIRINUS QUIRRELL





QUIRINUS QUIRRELL

PAR J.K. ROWLING

DATE D'ANNIVERSAIRE :

26 septembre

BAGUETTE MAGIQUE :

Aulne et crin de licorne, vingt-deux centimètres et demi, flexible

MAISON DE POUDLARD :

Serdaigle

APTITUDES PARTICULIÈRES :

Grandes connaissances théoriques de la magie défensive, bien que peu doué pour sa mise en pratique

ASCENDANCE :

Sang-Mêlé

FAMILLE :

Célibataire, sans enfants

LOISIRS :

Voyages, fleurs sauvages séchées

Le premier professeur de Harry en Défense contre les Forces du Mal est un jeune sorcier intelligent qui a fait un grand tour du monde avant de prendre ses fonctions d'enseignant à Poudlard. Lorsque Harry rencontre Quirrell pour la première fois, celui-ci porte sur la tête un turban dont il ne se sépare jamais. Ses nerfs sont si fragiles – ce que révèle à l'évidence son bégaiement – qu'un bruit court selon lequel son turban serait rempli d'ail pour éloigner les vampires.

Je voyais Quirrell comme un garçon doué, mais sensible, dont les camarades d'école s'étaient sans doute moqués à cause de sa timidité et de sa nervosité. Se sentant inadapté et souhaitant faire ses preuves, il a développé

un intérêt (théorique au début) pour la magie noire. Comme beaucoup de gens qui ont le sentiment d'être insignifiants, voire risibles, Quirrell avait un désir latent d'obliger le monde à remarquer sa présence.

Quirrell a délibérément cherché à retrouver ce qui restait du mage noir, en partie par curiosité, mais aussi poussé par un désir inavoué d'acquérir de l'importance. Tout au moins, il s'imaginait pouvoir être l'homme qui retrouverait la trace de Voldemort. Mieux encore, il pourrait apprendre de lui des pratiques magiques qui le protégeraient à jamais des moqueries.

Bien que Hagrid eût raison de dire que Quirrell était un « esprit remarquable », l'enseignant de Poudlard se montra tout aussi naïf qu'outrecuidant, se croyant capable de contrôler Voldemort, en dépit de l'état de faiblesse dans lequel se trouvait le mage noir. Lorsque Voldemort s'aperçut que le jeune homme avait un poste à Poudlard, il exerça immédiatement son emprise sur Quirrell qui n'était pas de taille à lui résister.

Sans pour autant perdre son âme, Quirrell fut totalement subjugué par Voldemort qui fit subir à son corps une terrible mutation : Voldemort pouvait à présent voir à l'arrière du crâne de Quirrell et contrôler ses mouvements, allant jusqu'à tenter de le forcer à commettre un meurtre. En dépit des maigres efforts de Quirrell pour résister, Voldemort était bien trop fort pour lui.

En réalité, Quirrell devient un Horcruxe temporaire pour Voldemort. Il est considérablement affaibli par la tension physique que provoque son combat intérieur contre une âme maléfique bien trop puissante pour lui. Des brûlures et des cloques apparaissent sur ses mains et son visage au cours de son combat contre Harry Potter, en raison du pouvoir protecteur que la mère de Harry a laissé dans la peau de son fils en mourant pour lui. Lorsque le corps que Voldemort partage avec Quirrell est calciné par le contact avec Harry, le mage noir s'enfuit juste à temps pour se sauver, abandonnant derrière lui un Quirrell meurtri et mourant.

Les commentaires de J.K. Rowling

Quirinus était un dieu romain sur lequel nous ne savons que peu de choses. On sait qu'il était associé à la guerre – un indice montrant que Quirrell n'est pas aussi faible qu'il y paraît. « Quirrell », qui est très proche de « squirrel » (« écureuil » en anglais) – joli petit animal inoffensif – évoque aussi « quiver » (« trembler » en anglais), une allusion à la nervosité innée du personnage.



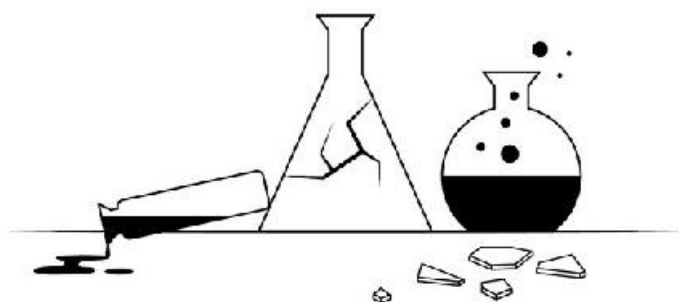
Nous avons étudié de manière exhaustive les différents aspects que revêtent le pouvoir et la politique dans le monde de la magie. Pour finir sur une note plus joyeuse, intéressons-nous maintenant à la présence, très remarquée, de Peeves, l'esprit frappeur. S'il existait un concours d'impopularité parmi les étudiants et les membres du corps enseignant de Poudlard, nul doute que Peeves remporterait la palme de l'impertinence.



CHAPITRE

5

UN ESPRIT
FRAPPEUR
ENQUIQUINANT





PEEVES, L'ESPRIT FRAPPEUR

PAR J.K. ROWLING

Les esprits frappeurs sont parfois aussi appelés des « poltergeists », mot allemand pouvant se traduire par « fantôme bruyant ». En réalité, un esprit frappeur n'est pas du tout un fantôme, mais une entité invisible capable de déplacer des objets, de faire claquer des portes ou de provoquer des bruits étranges. Les esprits frappeurs existent dans de nombreuses cultures ; on les rencontre généralement dans des lieux où résident des enfants et, plus particulièrement, des adolescents. Les diverses théories tentant d'expliquer ce phénomène peuvent être surnaturelles comme scientifiques.

Il était inévitable que la création d'une école pour jeunes sorcières et sorciers attire tôt ou tard un esprit frappeur. Il était tout aussi naturel que l'esprit frappeur de Poudlard s'avère beaucoup plus bruyant, destructeur et difficile à expulser que ceux qui hantent parfois les maisons moldues. Bien sûr, Peeves est l'esprit frappeur le plus célèbre et le plus perturbateur de toute l'histoire du Royaume-Uni. Contrairement à la grande majorité de ses congénères, Peeves a une apparence solide (mais il peut aussi devenir invisible à tout moment s'il le désire). Son apparence correspond à son caractère, décrit par tous ceux qui l'ont côtoyé, comme un savant mélange d'humour et de malice.

Depuis son arrivée à Poudlard, Peeves prend un malin plaisir à mener la vie dure à tous les concierges de l'école, du tout premier concierge Humblus Enkerton nommé par les quatre fondateurs, jusqu'à Argus Rusard. Si beaucoup d'élèves et une poignée de professeurs semblent lui vouer une affection perverse (il faut bien reconnaître que la présence de Peeves met du piment à Poudlard), Peeves n'en demeure pas moins un élément perturbateur qui sème la pagaille et la destruction sur son passage (vases brisés, potions détruites, bibliothèques renversées, etc.) au grand dam des concierges chargés de tout nettoyer. Pour les élèves les plus nerveux, l'habitude qu'a Peeves d'apparaître subitement sous leur nez, de se cacher dans de vieilles armures ou de les bombarder de toutes sortes de projectiles, durs de préférence, chaque fois qu'ils se rendent d'une classe à l'autre est particulièrement agaçante.

Plusieurs tentatives furent entreprises au fil des siècles pour expulser Peeves de Poudlard. Toutes se soldèrent par de cuisants échecs. La dernière,

et la plus désastreuse de toutes, fut élaborée en 1876 par un concierge du nom d'Aygron Carpet. Ce dernier avait mis au point un piège très ingénieux composé d'une grosse cloche en verre enchantée, renforcée par plusieurs sortilèges de Maintien, qui devait s'abattre sur Peeves dès que celui-ci s'approcherait du dispositif. Pour appâter Peeves, Carpet avait également placé une collection d'armes en tout genre à côté du piège. Non seulement Peeves parvint à s'évader de la cloche géante en la pulvérisant en mille morceaux, mais il réussit aussi à désactiver le piège de Carpet à l'aide des sabres, des arbalètes, des tromblons et du canon miniature mis à sa disposition. Le château dut être immédiatement évacué tandis que Peeves s'amusait à tirer des boulets de canon par les fenêtres, menaçant tout-venant d'une mort certaine. Au bout de trois longs jours de siège, la directrice de l'époque, Eupraxia Mole, accepta de signer un contrat concédant à Peeves certains privilèges supplémentaires comme l'autorisation de se baigner une fois par semaine dans les toilettes des garçons du rez-de-chaussée, le droit de sélectionner les meilleurs morceaux de pain rassis dans les cuisines du château pour agrémenter sa collection de projectiles, et l'achat d'un nouveau chapeau, spécialement conçu pour lui par la célèbre créatrice parisienne, Madame Bonhabit. Aygron Carpet prit, quant à lui, une retraite anticipée pour des raisons de santé. Plus personne ne tenta jamais de débarrasser Poudlard de son résident le plus indiscipliné.

Ceci étant, Peeves n'est pas totalement réfractaire à l'autorité. Si les distinctions et les insignes ne l'impressionnent guère, il se plie toutefois aux règles de certains professeurs, en acceptant par exemple de rester à l'extérieur des salles de classe pendant leurs cours. Il a aussi développé un certain degré d'affection pour quelques rares élèves (comme Fred et George Weasley) et nourrit une peur bleue à l'égard du fantôme de Serpentard, le Baron Sanglant.



Voilà, vous savez à présent ce qu'il advient lorsque le pouvoir vous monte à la tête (n'en déplaise au professeur Quirrell), quelle sorcière s'est taillé une place importante dans la hiérarchie tout en collectionnant les assiettes de Félin Fringant, et où conduisent la soif de pouvoir et la corruption lorsqu'elles sont démasquées.

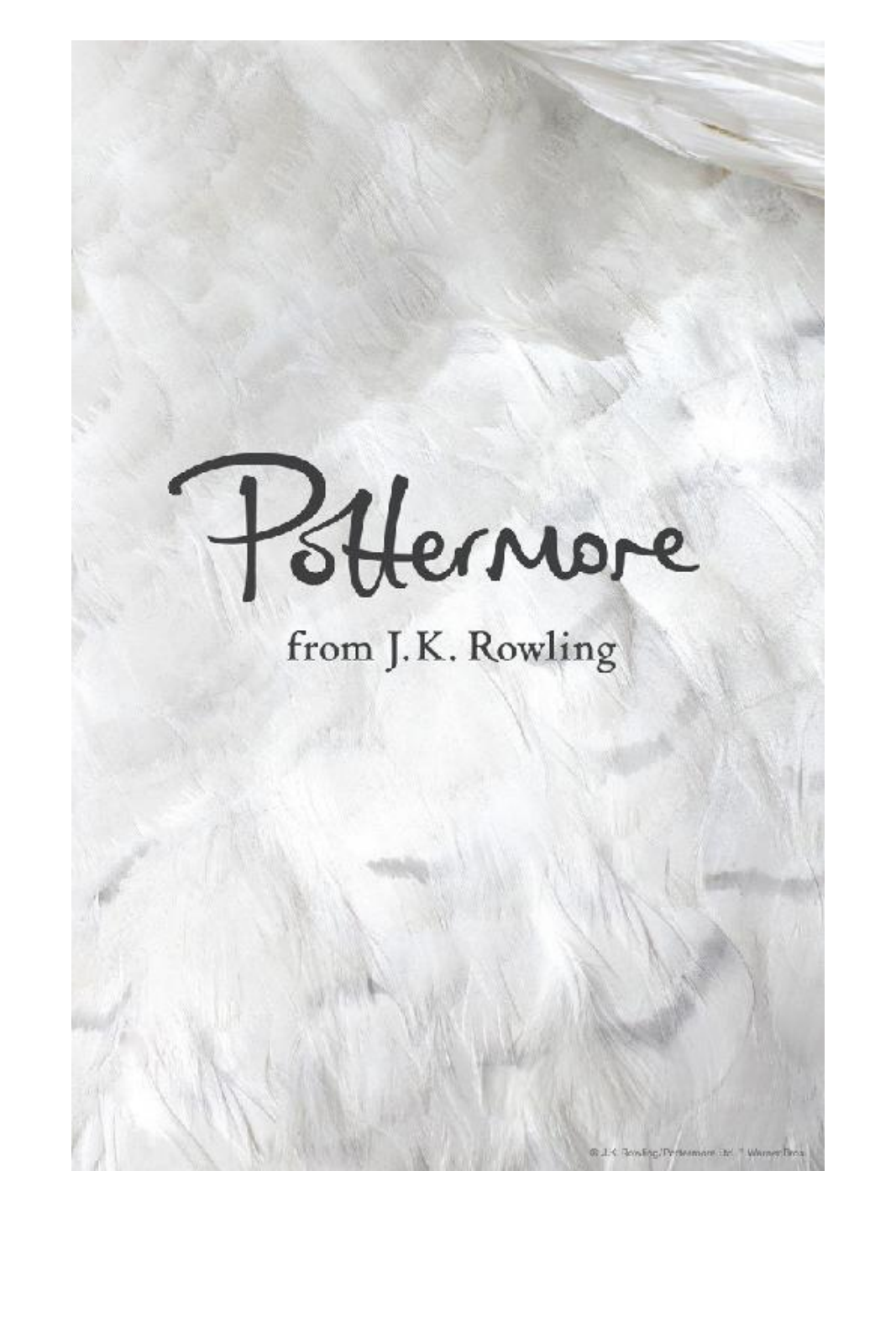
Nous espérons que vous avez apprécié ce recueil de nouvelles de J.K. Rowling, proposé par Pottermore.



Éditions numériques également publiées par Pottermore

Harry Potter à L'école des Sorciers
Harry Potter et la Chambre des Secrets
Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban
Harry Potter et la Coupe de Feu
Harry Potter et l'Ordre du Phénix
Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé
Harry Potter et les Reliques de la Mort

Nouvelles de Poudlard : Héroïsme, Tribulations et Passe-temps Dangereux
Nouvelles de Poudlard : Pouvoir, Politique et Esprits frappeurs Enquiquinants
Poudlard Le Guide Pas complet et Pas fiable du tout



Pottermore

from J. K. Rowling

Pottermore

from J.K. Rowling

Découvrez tous les secrets du J.K. Rowling's Wizarding World...

Rendez-vous sur www.pottermore.com et participez à la cérémonie de la Répartition. Découvrez des nouvelles exclusives écrites par J.K. Rowling ainsi que les dernières actualités et les derniers articles sur le monde des sorciers.

Pottermore, société d'édition numérique, de commerce électronique et d'information de J.K. Rowling, est l'éditeur numérique mondial de la saga Harry Potter et le magazine d'actualité du J.K. Rowling's Wizarding World.

Gardien de ses secrets, pottermore.com se targue d'ouvrir les portes de l'imagination. Vous trouverez sur notre site toute l'actualité sur la saga ainsi que des nouvelles inédites écrites de la main de l'auteur.

Titre original : Short Stories from Hogwarts of Power, Politics and Pesky Poltergeists

Tous droits réservés. Le contenu de cette publication ne peut être ni reproduit ni photocopié ni transmis par voie électronique, mécanique ou de quelque manière que ce soit sans le consentement préalable de l'éditeur.

Édition publiée pour la première fois en 2016 par Pottermore Limited

© J.K. Rowling, pour le texte

Conception de la couverture et illustrations par MinaLima © Pottermore Limited

© Pottermore, pour la traduction française

La version papier de la saga Harry Potter a été publiée initialement en français par les Éditions Gallimard Jeunesse

Harry Potter characters, names and related indicia are trademarks of and © Warner Bros. Entertainment Inc.

J.K. ROWLING'S WIZARDING WORLD TM J.K. Rowling and Warner Bros. Entertainment Inc.

L'auteur conserve un droit moral sur son œuvre

ISBN 978-1-78110-633-4